

Dimanche 04 Avril 2010

AMIENS La machine à lait tourne bien

Photos :



Nicolas Borgoo (à gauche) vend une partie de sa production de lait grâce à ces nouveaux distributeurs. Une solution qui a séduit Didier, habitant de Rivery

Du lait tout droit sorti du pis de la vache, chaque matin. C'est possible grâce à Nicolas Borgoo, producteur de lait, qui approvisionne tous les jours, à Rivery, deux nouveaux distributeurs automatiques conçus par Distripain, une société amiénoise.

« *C'est délicieux. J'achète ce lait de ferme surtout pour faire de la crème, et elle a bien meilleur goût* », savoure Didier. Depuis quelques jours, cet habitant de Rivery achète son lait aux deux nouvelles machines installées sur le parking du magasin Leclerc. Les premières du genre à voir le jour en Picardie, car elles distribuent du lait cru conditionné en poches d'un litre.

« *Une première mondiale* », se réjouit Albert-Dominique Maton, à la tête de la société Distripain, à Amiens. *Nous avons imaginé les distributeurs de cassettes et de DVD, les distributeurs de pain. Avec cette machine, on va pouvoir décliner la distribution de tous les produits laitiers : beurre, crème* », entrevoit-il.

« **Le gérant de l'hypermarché m'a demandé de m'installer** »

Ces nouvelles machines françaises diffèrent complètement de celle de Longueau, venue d'Italie, « *et où il faut apporter sa bouteille ou en acheter une sur place. Si on veut plusieurs litres de lait, à Longueau, ça prend un certain temps* », concède Nicolas Borgoo, qui gère une exploitation laitière de 50 vaches à Grandvillers, dans l'Oise. Chaque matin, c'est lui qui approvisionne ces machines avec le lait de sa ferme.

Elles permettent à l'exploitant de vendre son lait au plus près du client, sans intermédiaire. Et ce, au pied d'une enseigne de la grande distribution. « *Pourtant, c'est le gérant de l'hypermarché qui m'a lui-même demandé de m'installer ici. Il a été séduit par l'idée de Longueau* ».

Dans cette commune, Nicolas Borgoo écoule entre 40 et 50 litres de lait par jour. À Rivery, une soixantaine de litres partent quotidiennement. « *Le samedi, on écoule jusqu'à 150 litres. Mais le dimanche, c'est beaucoup plus calme* », confirme-t-il.

Pour l'instant, le producteur loue ces deux machines pour 350 € par mois. À l'achat, elles se révèlent également beaucoup moins chères : 16 000 € contre 40 000€ pour l'exemplaire de Longueau.

« *Étant donné la conjoncture actuelle, c'est toujours bon à prendre* », ne cache pas l'exploitant agricole, qui assure donc chaque matin la livraison.

« *On traite tôt le matin, on fait refroidir le lait et on le met en sachet pour qu'il parte en camion frigorifique. Les machines sont elles aussi réfrigérées, ainsi, il n'y aucune rupture de la chaîne du froid* ».

Et visiblement, ce lait tout droit sorti du pis de la vache séduit les amateurs : « *Moi, je le fais bouillir, puis refroidir. C'est un régal, j'ai même convaincu mes enfants* », nous répond cette habitante de la métropole amiénoise habituée des machines, puisqu'elle se réapprovisionne tous les jours. « *Le prix est très correct, même moins cher que certaines marques* ».

Pour Cyril Tardat, qui construit les machines à Angoulême, pour Distripain, « *ça répond à la nécessité, pour les producteurs, de travailler en circuits courts. Ainsi, on tire la qualité des produits vers le haut et tout le monde s'y retrouve. D'ailleurs, dans le Sud de la France, ces machines ont été sollicitées pour distribuer des produits bio* ».

Actuellement, cent exemplaires de cette nouvelle machine ont été commandées à la société Distripain, pour toute la France. Et ce n'est qu'un début.

DELPHINE RICHARD